

Chapitre de Tours : Sur les traces de saint Martin et de Léonard de Vinci

Martinus, fils d'un officier Romain est né en 316 à Sabaria (Szmobathely aujourd'hui en Hongrie). Il suit son père, dignitaire de la garde impériale, à Pavie ; est enrôlé par ce dernier dans l'armée romaine contre son désir plus orienté vers le chemin du Christ qu'il a découvert. Il participe à la campagne du Rhin en 350, puis prend garnison à Amiens. Après 25 ans dans des unités d'élite de la garde impériale, il quitte définitivement l'armée romaine. Il est baptisé dans cette ville vers 354 et meurt à Candes le 8 Novembre 397.

1700 ans plus tard, la *Confrérie Fraternelle des Jacquets de France* organise son chapitre annuel dans la belle ville de Tours à l'espace rencontre du Lycée St Médard Notre-Dame-la-Riche (NDLR) en plein centre de Tours.

Il s'en est passé des choses pendant ces 17 siècles !.....

Et il s'en est passé aussi de bonnes choses pendant ces trois jours !!

Tout d'abord le **29 octobre** au soir, l'accueil se fit en ce lieu spartiate (couchettes pour 2 au 4^e étage) mais très bien structuré avec vaste parking et au rez-de-chaussée : Salle d'accueil, salle de restaurant et auditorium, flambant neuf, sans oublier la petite chapelle. Tenez ! « Chapelle » ce mot nous vient de cape, capella celle de saint Martin bien sûr, celle qui protège !

Cette année, nous étions **53** dont 33 hébergés à NDLR, 16 en structure hôtelière (une formule à conserver pour les moins valides de la Confrérie) et 4 « locaux ».

Comme chaque année, la première soirée fut l'occasion de retrouvailles entre consœurs et confrères venus de toute la France pour partager ce temps de convivialité autour de boissons et mets rapportés de toutes les provinces. Inutile de préciser que l'assistance fit honneur au buffet dressé pour la circonstance. Ce fut également l'opportunité de constituer les groupes « vert » et « orange » et de présenter nos nouveaux membres dans une ambiance détendue et fraternelle.

Le **Mercredi 30 octobre** fut consacré, en deux groupes, à la visite du **Clos Lucé** (près Amboise) résidence mise à disposition par le roi de France **François 1^{er}** en 1516 à son ami **Léonard de Vinci**.

Le musée est magnifique avec des reconstitutions de la vie de ce grand homme de sciences, peintre de génie et « touche à tout ». Né en 1452 à Anchiano près de Vinci en Toscane il écrivait en « vulgaire » par opposition au latin la langue écrite des érudits de son temps. Il écrivait de la main gauche, de droite à gauche en inversant les lettres. Le seul moyen de le lire est d'utiliser un miroir ! Il meurt à l'âge de 67 ans au Clos Lucé le 2 mai 1519.

« Quelle est l'indéfinissable chose qui cesserait d'être si on pouvait la formuler ? L'infini, qui serait fini, s'il pouvait être défini » Léonard de Vinci.

Le plaisir ayant une fin, il nous fallut quitter ce havre de paix et de sciences pour un déjeuner insolite. Nos hôtes organisateurs nous avaient concocté une surprise sur les terres du Vouvray, vin mythique des pays de Loire. L'apéritif et la mise en bouche furent servis dans les anciennes galeries d'une carrière de pierre ; les parois avaient été mises en valeur par des sculptures et des bas-reliefs. La lumière tamisée nous permis de concentrer nos sens sur le gout et les arômes de 4 vins proposés par le vigneron BOURILLON DORLEANS : dans ce dédale de galeries, le temps sembla trop court : nous passâmes à table dans la grande galerie de pierre ou nous attendait des cotes de bœufs cuites au feu de bois...un repas digne de Rabelais, tourangeau, écrivain célèbre et médecin...

« Je crois que le bonheur naît aux hommes là où l'on trouve de bons vins » L de V

L'après-midi fut champêtre bien que quelque peu humide et nous permit de découvrir en deux groupes le **monastère de Marmoutier** fondée vers le XIV^e siècle. Ce monastère, aujourd'hui détruit, est héritier d'un ermitage établi par saint Martin dans les années 370. Le repos de Saint- Martin identifié par la tradition à la grotte dans laquelle Martin accueillait ou recevait ses visiteurs, fut incorporé à l'église abbatiale gothique érigée en 1220.

La visite se déroula entièrement en plein air puisque malheureusement ce prestigieux édifice qui garde l'ermitage de saint Martin est en ruine depuis 1802. Les fouilles archéologiques ont permis de mettre en évidence une ancienne maison romaine, point de départ de la vie de Martin sur ce site campagnard. La première église romane (471) nous montre les restes de fondations et la première chapelle date de 437. La construction de la deuxième basilique 1220 se superpose sur plus de 70 m. de long par 20 m. de large et 45 m. de haut ; seul reste la tour Nord du transept.

Ces visites furent conduites de main de maître par des guides particulièrement compétentes et passionnées par ce patrimoine.

La soirée fut consacrée à notre traditionnelle Assemblée Générale dans le petit auditorium du lycée ; quitus fut donné à l'équipe dirigeante pour sa parfaite gestion de notre confrérie. Après le dîner au restaurant du lycée, l'auditorium nous permis d'écouter un brillant universitaire, **Bruno LAVILATTE** nous présenter sa conférence sur le thème « Renaissance et Humanisme » dont la simplicité et l'éloquence nous ont régales. Ce fut une vraie réussite.

Le jeudi 31 octobre, la partie découverte, en deux groupes, avait pour cadre le **Musée du Compagnonnage** et le **Centre Culturel Contemporain Olivier Debré**, à deux pas de notre résidence.

Les « verts » commencèrent leur programme par la visite du musée du Compagnonnage tandis que les « orange » étaient dirigés vers le...CCCOD. Le choc des cultures !

Le Musée du Compagnonnage nous plongea dans la maîtrise des gestes de l'homme au sommet de son art, après Léonard de Vinci nous restions dans le génie humain, la rigueur et la quête de la perfection si tant est qu'elle puisse être atteinte par l'homme. Nous y serions encore si nos gentils organisateurs ne nous avaient poussés vers la sortie...

« Aucune investigation humaine ne peut s'intituler véritable science, si elle ne passe par la démonstration mathématique » L de V

Sortie oui pour aller où : de l'autre côté de la place au CCCOD. Nous y découvrons des tableaux gigantesques d'**Olivier DEBRÉ** « artiste peintre » tourangeau, homme bien né qui réalisa 5 tableaux commandés par la ville pour ce dit centre culturel : 5 tableaux de 6 m. x 4 m. Ils sont dressés contre les 4 murs de la salle blanche et un couché au sol...il représente la « Loire » dans des états différents selon les saisons, la position du soleil et la position de l'artiste ...pourquoi pas ! Mais pour nombre d'entre nous, ce fut le choc !

Après Léonard de Vinci et Les Compagnons du Devoir cet artiste Olivier Debré nous déstabilisa ! Il fallut tout le charme et le talent de présentatrice de notre jeune guide pour essayer de nous faire « adhérer » non, « comprendre » non, « apprécier » non plus « tolérer » certainement mais à quel prix...bref un autre monde que chacun gardera selon son ressenti personnel.et comme disait Léonard de Vinci artiste peintre :

« Plaise au Seigneur, lumière de toutes choses, de m'éclairer, pour que je traite dignement de la lumière »

« Le souffle de divinité contenu dans l'art du peintre transfigure son esprit en reflet de l'esprit divin ».

Le déjeuner se déroula dans les locaux d'une association philosophique ouverte en fraternité pour nous dans une ambiance chaleureuse et conviviale autour d'un délicieux repas préparé par la chef de cuisine, **Céline**, et servi par cinq de nos confrères et consœurs.

L'après-midi, nous repartîmes à pieds pour une visite de la vieille ville les « verts » d'un côté les « oranges » de l'autre avec nos deux guides du monastère de Marmoutier. La bruine s'était calmée, nous pouvions lever les yeux pour admirer ces magnifiques maisons à colombages de bois sculpté avec des techniques de construction toujours pertinentes pour répondre aux lois qui évoluaient au fil des années. La municipalité et les propriétaires ont su gérer et mettre en valeur ce magnifique patrimoine que les habitants se sont parfaitement appropriés pour y vivre aujourd'hui.

Nous terminâmes la journée par la visite de la **Collégiale Saint-Martin** et de la crypte où reposent un reliquaire de saint Martin.

Cette basilique de style néo-byzantin fut construite en 1887 sur les ruines de l'ancienne Collégiale construite en 1050 1260. Assis dans la crypte, nous fûmes attentifs à la présentation effectuée par la mère supérieure de la communauté des Sœurs Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre.

L'histoire de saint Martin de sa naissance jusqu'à sa mort et les péripéties de la Collégiale de 1260 nous captivèrent. Cet édifice est aujourd'hui en ruine. Il ne reste d'une part que la Tour du transept Est dite **Tour Charlemagne** puisque son épouse Luitgarde y fut enterrée et d'autre part la tour de l'horloge sur le parvis Sud-Ouest. Cette collégiale fut dès sa construction un lieu qui révéla la ferveur des chrétiens de toute l'Europe du Moyen Age pour des pèlerinages vers ce grand saint européen et qui se renouvellent encore aujourd'hui dans la nouvelle Basilique. Notons qu'une statue de saint Jacques trône sur un des piliers, Tours étant une des quatre principales voies jacquaires françaises.

Toujours sous un petit crachin, nous rentrâmes à pied au lycée NDLR tandis que d'aucuns partaient flâner dans les halles, d'autres pour préparer et procéder à l'intronisation de deux nouveaux impétrants dans la petite chapelle du lycée. Cette cérémonie à la fois solennelle et intime se déroula avec de grandes émotions en présence d'une quinzaine de Jacquets revêtus de leur habit de pèlerin.

Après ces marches de la journée le « nez en l'air » nous avions l'estomac dans les talons, le diner dans la grande salle du restaurant du lycée nous permis de dérouler lors du repas notre traditionnelle tombola au profit de la caisse de solidarité de la Confrérie. Des lots prestigieux gastronomiques, vigneux et artistiques ... ont rivalisé de générosité et d'originalité pour égayer le repas.

La soirée finale, dans l'auditorium du lycée, concoctée par les organisateurs, le duo de choc, Jack et Bernard et son équipe fut à la hauteur de l'attente de l'assistance. Après un spectacle de grande qualité où l'humour et la poésie rivalisèrent, la salle participa à cette modernité de la « Poésie Slam » de **Yannick NÉDÉLEC**. Le poète se livra avec gourmandise à la dédicace de quelques recueils de poèmes. Durant l'entracte bavard et chaleureux, chacun reçut son petit cadeau des mains du Grand commandeur, Bernard Lefils. Le spectacle reprit.

Vous souvenez vous ? : Le Clou...

Dans une caisse à outil, une vis

Tentait de consoler un clou

Meurtri et tordu par les sévices

*D'un marteau violent et jaloux.
Un arrache-pointe l'avait séduit, puis enlevé
Le secret fut percé par une vrille,
A la pince à rivet le fait est arrivé,
Et celle-ci, avec le pied de biche étant en cheville,
En moins d'un tour la mèche fut vendue
A la tenaille,
Et le marteau l'apprit dès que la scie le sut
Voilà le travail ...etc...*

Le **Vendredi 1er novembre**, la coutume fut respectée. La célébration de la messe eut lieu en la Basilique Saint-Martin, emplie d'une assistance fort nombreuse. La confrérie fut représentée par une trentaine de consœurs et confrères qui avaient revêtu leur tenue de pèlerin. Le recteur **Xavier GUÉ** et la congrégation des Sœurs Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre nous réservèrent un accueil chaleureux et, c'est en cortège, que nous pénétrâmes dans la nef. Jacques eu l'honneur de lire l'Apocalypse de saint Jean et François les intentions de la prière universelle. L'office se termina sous un *Utreia* puissant entonné par la chorale des Sœurs, les membres de la confrérie et les fidèles. Une voute de bourdons tenue par les confrères et consœurs fit honneur aux fidèles à la sortie de l'église.

Notre dernier repas fut pris au restaurant du lycée avant les difficiles séparations et le retour dans nos provinces sous une bruine automnal enveloppante
A l'an prochain, pour notre chapitre 2020 en Bretagne, quelque part sur la voie des Bretons. En attendant je vous livre quelques pensées de Léonard de Vinci cet homme qui fit honneur au genre humain et dans le voisinage duquel on se sent soulevé jusqu'aux plus hautes régions de la pensée, de la moralité et de la beauté.

*« Regarde la lumière et admire la beauté. Ferme l'œil et observe. Ce que tu as vu d'abord n'est plus et ce que tu verras n'est pas encore »
« Je laisse, sans y toucher, les Saintes écriture parce qu'elles sont la Suprême Vérité » « Ce qui n'a pas de limite ne peut être représenté ».*

Et pour les Jacquets : *« Le mouvement est la cause de toute vie »*
Jacques STIVAL.